

« A notre niveau c'est infaisable »

Après un long moment sans compétition, les clubs de football reprennent peu à peu leur activité. Certains licenciés reviennent volontiers mais pour d'autres il faut faire machine arrière. De plus, les nouvelles restrictions sanitaires sont compliquées à appliquer.



Clement ACHARD - Stade Gazélec Sports Côte d'Azur

Après une longue coupure liée à la COVID-19, le sport fait son retour. Le football, qui est l'un des sports les plus populaires en France, refait son apparition. Seulement depuis la reprise, de nombreuses restrictions ont été mises en place. Le but est de naturellement protéger les acteurs du monde du ballon rond. Seulement, toutes les mesures mises en place par la Fédération Française de Football, la Mairie, le District ne sont pas adaptées à tous les clubs. Daniel Bottos, président du Gazélec Sports Côte d'Azur trouve « abhèrent » certaines restrictions. « Les tous petits doivent garder le vestiaire fermé, par contre pour les grands il n'y a aucun soucis, c'est incompréhensible. On demande à des enfants de se changer comme ça, mais pour des adultes, non il faut ouvrir les vestiaires. Je ne comprends pas. » D'autant plus qu'à leur échelle il n'est pas possible de mettre en place tout ce qui est demandé, « on ne peut pas tout faire » assure Daniel Bottos, « cela voudrait dire qu'à chaque match, je devrai passer dans les tribunes pour distribuer du gel, vérifier qui porte le masque, mais on ne peut pas. Donc on respecte à notre échelle, on ferme la buvette, les vestiaires pour le foot à 7, on essaie d'appliquer du mieux que l'on peut. » Toutes les mesures qui sont appliquées, notamment chez les clubs professionnels, ne sont pas adaptées à tous les clubs amateurs évoluant en régional ou district. « Ce que veut la Fédération est infaisable pour nous, et pour d'autres, tout est fait pour les grands clubs, on ne pense pas à nous sur ce coup-là.

Moins d'adhérents que les années précédentes ?

Pour l'heure il est difficile de constater si oui ou non la COVID a eu des répercussions sur le nombre d'inscrit cette année. Le président du Gazélec Sports Côte d'Azur n'a pas constaté d'énormes changements au sein de son club. « Le coronavirus nous a freiné un petit peu. On a perdu une catégorie mais on a aussi beaucoup plus de tout petits que les années précédentes, et

ça pas que dans mon club. Chez les 15-17 ans c'est plus poussif, mais c'est peut-être lié au réforme du championnat et non au virus. » Pour le secrétaire général du District 06 « il y' a une baisse des licences pour l'instant. On était à 25 000 licenciés l'an dernier, à l'heure actuelle on est à 19 462. C'est surtout chez les jeunes où il y a de la réserve, les parents ont peur de la COVID et aussi de s'engager sur une saison qui n'ira peut être pas à terme. »

Clément ACHARD

2407 Signes

Encadré :

Le futsal en suspend.

Certes la reprise du football est compliquée pour toutes et tous, mais l'autre sport de ballon rond, le futsal est lui aussi en suspend. Suite aux décisions gouvernementales et aux restrictions imposées également par la Fédération Française de Football, le Futsal est à l'arrêt à Nice. De nombreuses questions se posent sur la tenue des compétitions extérieures, celles en intérieurs ne commencent toujours pas. Les adhérents sont dans l'attente d'une amélioration sanitaire, pour retrouver leur passion. Alors toutes et tous espèrent retrouver les terrains de la manière la plus sûre possible.

Clément ACHARD
595 Signes